*La pénurie menace
de frapper le parc HLM
dans les années à venir.
Réhabiliter et construire,
c'est le double défi
que devront relever
l'Etat et ses partenaires
en concertation
avec un interlocuteur
au poids grandissant :
le locataire*

Trouver un appartement ? C'est autrement plus difficile que de trouver un travail. » Christiane et Nassira ont « galéré » pour trouver un toit. Pourtant, elles travaillent : l'une est serveuse, l'autre bibliothécaire. Après s'être vu refuser une demande en habitation à loyer modéré (HLM), elles ont dû se tourner vers des séjours à l'hôtel qui ont englouti leurs salaires. « Un soir, nous nous sommes retrouvées dans un foyer qui accueille les gens pour deux ou trois jours. Après, il nous restait la rue... » Si aujourd'hui, Christiane et Nassira sont logées, c'est grâce à GALA (Gestion d'appartements locatifs associatifs), une association créée récemment à Strasbourg

GALA, UN TREMPLIN VERS LE LOGEMENT

« Je suis restée six mois dans un foyer de transit, sans trouver un logement. Je travaillais toute la journée, auprès de personnes âgées. Le soir, je rentrais, je n'étais pas chez moi. Sans Gala, j'y serais peut-être encore... » Wahiba Rhenimi occupe aujourd'hui un des 13 logements que Gala (Gestion d'appartements locatifs associatifs) gère sur la Communauté urbaine de Strasbourg. Cette association (1) se donne pour objectif de réinsérer par le logement social et privé des personnes en difficulté. Des contrats, renouvelables, sont signés pour six mois entre Gala et les locataires. Durant ce laps de temps, l'association gère ces logements. Ce qui signifie pour les bailleurs, l'assurance de loyers versés avec régularité. Gala attend des locataires qu'ils cherchent un

logement définitif. Un signe de bonne volonté sur lequel repose toute la confiance de leurs rapports. Parallèlement, lors de réunions régulières, les personnes logées sont informées sur leurs droits et leurs devoirs en tant que locataires, sur la manière de maîtriser au mieux un budget logement... Pour Christiane et Nassira, qui occupent depuis fin février leur premier vrai logement, « c'est grâce à un coup de pouce de Gala qu'on a enfin pu trouver quelque chose. En plus, maintenant que nous nous en sommes sorties, nous savons que Gala ne va pas nous oublier, qu'ils continueront à jeter un oeil pour voir si cela se passe bien. »

Philippe RAGUENAU

(1) Gala est composée de 15 associations à vocation sociale, 6 institutions, ainsi que de membres du Conseil général du Bas-Rhin et de la Croix-Rouge.

EMPREINTE

Journal des Associations Populaires Familiales et Syndicales
10 avril 1992